

Le mythe de l'abattage «humain»

Il est moralement indéfendable de justifier la consommation de viande sous le prétexte que les animaux sont abattus «humainement». Il est évident que la mise à mort d'animaux en grande quantité ne pourra jamais s'effectuer du manière humaine. Il y a pourtant encore trop de consommateurs de viande qui croient fermement au «conte de fée» de l'abattage respectueux des animaux, ceci afin de ne pas modifier leur manière de se nourrir. Leur argument est le suivant: «Il est théoriquement possible d'abattre les animaux sans leur causer trop de stress, alors ce n'est pas ma faute si la viande que je mange ne provient pas d'un animal abattu humainement». Le but de cette feuille d'information est d'expliquer pourquoi l'abattage humain n'est pas possible dans l'industrie de la viande: Essayez de travailler durant une semaine dans un grand abattoir et d'appliquer dans la pratique, la théorie de l'abattage humain. Vous réaliserez vite, en observant l'état de grande anxiété et la panique des animaux destinés à être abattus, que ce n'est pas possible. En réclamant un abattage «humain» dans les grands abattoirs, on demande l'impossible! Pourriez-vous fréquenter un abattoir tous les jours? Je suppose que non. Pourquoi? Parce que vous voyez que les animaux condamnés ressentent la peur de la mort. On demande donc aux travailleurs des abattoirs de développer un sentiment de compassion, qu'il est justement impossible à éprouver si on travaille dans un abattoir!

La demande d'abattage «humain» provient souvent de personnes qui n'approuvent pas les méthodes d'abattage actuelles, mais qui ne voient pas d'alternatives. Pourtant les solutions sont simples: réduire drastiquement la consommation de viande ou (sur-tout) la supprimer.

Avec une réduction drastique de la demande de viande, il serait possible d'atténuer les souffrances et l'anxiété des animaux abattus puisqu'ils seraient beaucoup moins nombreux.

Les raisons pour lesquelles ces alternatives ne sont pas appliquées sont simples: elles demandent un changement radical de notre mode de vie. Il est pourtant essentiel que nous adoptions un autre mode d'alimentation et que nous cessions d'attendre les bras croisés, que quelqu'un se préoccupe d'abattre «humainement» les animaux.

Pour ceux qui ont réellement de la compassion pour les animaux maltraités, il n'existe qu'une seule manière d'agir concrètement: renoncer à la consommation de viande. Car la demande signifie la production.

Chaque année 600'000 tonnes de viande sont consommées. Un renoncement à la consommation de viande diminuerait radicalement le nombre d'animaux tués. Mais il convient ici de mentionner les autres produits animaux qui sont également responsables de la mise à mort d'animaux: les œufs, le lait, les produits laitiers, la laine. Mais

- Les êtres humains n'ont pas un besoin physiologique de consommer de la viande, des œufs, du lait et des produits laitiers. La surconsommation de ces produits est d'ailleurs responsable des principales maladies de civilisation (cancers et maladies cardio-vasculaires notamment).
- La laine peut être remplacée par le coton.
- Le cuir constitue un problème pour les végétariens. Actuellement un surplus de peaux provient de l'industrie de la viande (elles sont par exemple transformées en gélatine). Le renoncement au cuir pourrait au mieux contribuer à augmenter le prix de la viande, mais ne changerait pas grand chose quant au nombre d'animaux abattus. Il n'y a malheureusement que peu de chaussures en matière végétale. Mais les alternatives sont en train d'être développées!

Il est reconnu que la fourrure est un luxe inutile. Mais cette critique n'est pas encore faite à l'abattage des animaux pour la viande, à cause du mythe de l'abattage «humain». Nous les végétariens, sommes convaincus que l'être humain doit considérer les animaux différemment et que le fait de tuer les animaux uniquement pour satisfaire notre gourmandise (que les animaux soient abattus «humainement» ou non) n'est pas justifié.

Lectures recommandées:

H. Kaplan «Leichenschmaus – Ethische Gründe für eine vegetarische Ernährung, rororo-Taschenbuch, Fr. 14.–, Disponible au Vegi-Bureau

